

M. BOYD:

12. Un très éminent ingénieur canadien avec lequel je discutais récemment le programme de mise au point d'énergie nucléaire entrepris à Chalk River m'a déclaré qu'à son avis il ne serait pas possible à l'heure actuelle de convaincre les autorités que quelque chose ne va pas. A son avis, elles ne soupçonneraient rien avant un retard de deux ans dans la construction de la centrale de Douglas Point et des dépenses excédentaires de 20 millions. Messieurs, il y a déjà des indications que cela va arriver. MM. Smith et Foster de l'AECL ont affirmé, dans leur mémoire présenté en juin dernier à la Conférence mondiale sur l'énergie\* que le second réacteur de Douglas Point coûtera 65 millions.

13. Par ailleurs, M. Gray vous a également déclaré en juin dernier qu'il ne coûterait que 60 millions. Qui a raison?

14. Il y a également la question de la date du parachèvement des travaux.

15. A la page NE 5 de la livraison du 26 avril du journal *The Financial Post*, on affirme que la centrale de Douglas Point fonctionnera en 1965 plutôt qu'en 1964, comme on l'avait annoncé à grand renfort de publicité.

M. Gray l'a également affirmé dans son témoignage du 2 mai devant le Comité.

16. N'est-ce pas là une indication que nous nous dirigeons déjà vers les «deux années en retard et les millions excédentaires», comme l'a affirmé mon ami?

17. Messieurs, si nous attendons que cela se produise, il sera trop tard. Nous serons alors en 1966 et aurons affecté plus de 100 millions seulement à l'aménagement de la centrale de Douglas Point.

18. J'aimerais également attirer votre attention sur un autre point. D'après les dernières prévisions à l'égard du CANDU, la centrale de Douglas Point coûtera 407 dollars le kilowatt installé. Par contre, la plus récente centrale d'énergie nucléaire britannique à refroidissement par gaz (Dungeness)\*\* est construite à forfait à un prix ferme de moins de 100 livres le kilowatt, c'est-à-dire de moins de 277 dollars le kilowatt au taux actuel du change. Il ne s'agit pas là, messieurs, d'une prévision optimiste. Il s'agit d'un prix ferme à forfait exigé par une société privée d'ingénieurs qui sans aucun doute comprend un certain bénéfice.

19. Par ailleurs, on peut attribuer une certaine partie de la différence aux frais qui sont moins élevés en Angleterre. Mais si on établit les frais d'après la proportion supérieure de 45 p. 100 donnée par MM. Smith et Foster\*\*\* si la centrale était aménagée au Canada, le coût ne serait que de 401 dollars le kilowatt installé. Cette prévision est quelque peu inférieure à la présente prévision optimiste relative à l'aménagement du premier réacteur de la centrale d'énergie de Douglas Point.

20. Dans le tableau 2 ci-contre, j'ai comparé les divers prix de l'énergie à l'égard de différentes catégories de centrales d'énergie nucléaire construites au Canada. J'y suis arrivé en interprétant de façon objective quelques-uns des chiffres les plus récents. On remarquera que les prévisions des prix de l'énergie à l'égard des réacteurs britanniques et américains sont analogues aux prévisions à l'égard de la centrale de Douglas Point.

\*Mémoire V/9 (Canada) présenté à la Conférence mondiale sur l'énergie de 1960 «Base Load Application of Nuclear Power to a mixed Hydro and Thermal System» par H. A. Smith et J. S. Foster.

\*\*NUCLEAR POWER, avril 1961, p. 76.

\*\*\*Smith et Foster—Mémoire V/9 (Canada) présenté à la Conférence mondiale sur l'énergie de 1960.